

On verra dans la lettre même de Pekin que j'ai raison d'appliquer cette réponse à certaines objections qu'on a faites autrefois contre mes observations, & qu'il s'agit ici non pas de chercher des probabilités pour éblouir le public contre des faits, mais de les expliquer le mieux qu'on pourra, d'après ce que nous connoissons, & d'en tirer des conséquences directes „

Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur les tables qui sont à la fin du volume. Rien de plus frappant que l'analogie & quelquefois même l'identité de plusieurs caractères égyptiens & chinois, j'entends les anciens caractères chinois que les critiques de Mr. de N. ont voulu excepter; oui, c'est à l'égard de ces anciens caractères que la comparaison se décide entièrement pour Mr. de N.; & voilà sans doute une vérification bien embarrassante pour les défenseurs des antiquités chinoises.

La lettre de Pekin que Mr. de N. rend publique dans ce volume, est d'un missionnaire Jésuite, que nous croions être le P. Cibot & que d'autres disent être le Pere Amiot; elle est datée du 20 Octobre 1764. L'auteur ne s'exprime pas bien clairement en faveur de Mr. de N., mais quiconque fera évaluer les différentes réflexions qu'il fait sur la langue chinoise & sur l'origine de ce peuple, ne doutera pas que le missionnaire n'eût parlé plus clairement s'il avoit osé le faire.

Quoi, dira t-on, *s'il avoit osé le faire?*